L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 27 AOUT.

FEUILLETON.

CLAIRE

(NOUVELLE INÉDITE.)

Par C. Marland.

XIV.

— Et toi, tu es sans cesse à côté de la note juste. Si tu te connaissais, tu t'apercevrais que tes prétentions jurent avec ton âge. Que dirais-tu d'un artiste ton contemporain, par exemple, qui voudrait chanter les belles mélodies de la jeunesse, d'un poitrinaire qui exécuterait sur la flûte les variations du grand maestro Mozart!.... Es-tu convaincu, persuadé? Je voudrais te voir heureux comme un sage, je voudrais que tu ne t'occupasses plus mal à propos et à tort propos, mettre de la raison dans tes facultés poétiques. Si je réussissais, je t'aimerais plus que jamais; sinon, je te prendrai en rognon éternel, et de la vie je ne voudrai te voir, si ce n'est en peinture, en songe et en description. Cela m'amusera tout-de-même.

— Continue à me plaisanter; ce sera un excellent moyen pour rompre la tristesse que tu t'obstines à me otroyer gratuitement, et à éloigner la triste santé que je n'ai pas.

Ce curieux dialogue entre Gorlins et Théologue ne fut pas sans influence sur le savant.

Peu à peu Gorlins devint moins silencieux; il reprit ses habitudes et recouvra les délices de la conversation qu'il avait p rdues depuis quelque temps.

Théologue disait à Gorlins tout ce qu'il pensait. Il n'ignorait pas que le ciel avait donné à son ami une tête qui était d'or et un cœur qui était de diamant; mais, de même qu'il l'aimait beaucoup, de même il louait rarement ses qualités, le connaissant très accessible à l'amour-propre. Jamais meilleur mentor n'eût mieux convenu au poète savant. Théologue lui montrait la vérité pure, de que jamais personne n'eût ose faire; il lui faisait remarquer ses manies, ses travers, ses petits défauts même, sans offenser les bienséances et ses sentiments de vieille camaraderie. Malheureusement le cœur de Gorlins n'était pas assez asservi à sa tête, qui, elle aussi, vagabondait parfois fesque dans les nuages; c'est alors qu'il oubliait la vie réelle, sérieuse, pour les arcanes de la science ou pour s'envoler sur les ailes légères de la poésie.

Quelquefois pourtant l'homme se transformait. C'était l'homme positif qui se montrait. Théologue prenait alors conseil de lui, le consultait, l'invitait à lui communiquer son opinion et sa manière de voir et de penser, sachant que si ses idées excentriques subissaient l'influence de la pluie ou du beau temps, d'un son de lyre ou d'un appétit de science, nul n'était plus sensé à ses heures de clairvoyance, nul n'avait plus d'esprit, de raison, de fine humour.

Un jour donc, Théologue, le voyant revenu sur terre, maître de tout son admirable bon sens, trouvant le moment favorable, lui fit part d'une demande en mariage qu'on lui avait envoyée pour Claire. Il ne lui taisait pas ignorer que cette demande émanait de la famille Robertson dont le fils Henry désirait vivement s'unir à Claire. Ce projet, qui sourirait à Théologue à cause de la grande fortune des Robertson et de l'avoir du jeune homme, ne devait pas être à la convenance du poète savant. Il en parut d'abord surpris, puis indigné, ne comprenant pas qu'une fille aussi distinguée que Clairs pût jamais entrer dans une famille qui ne devait son rang et son prestige qu'à la fortune.

A cette heure, il ne fut pas même très charitable; mais, lorsque le sentiment domine la raison, celle-ci fait la sourde oreille. Prononcés par jalousie ou dépit, les paroles du savant furent amères, aigres, et étonnèrent Théologue, qui, dans cette circonstance, eût pu se rappeler les préventions ridicules que son ami professait contre tout ce qui tenait de près ou de loin aux gens mercantiles et en particulier contre les Bôtiens enrichis se parant des plumes de l'oiseau de Jupiter. C'était sa marotte. Dans la société, il n'établissait de différence entre les gens ni par la politique, ni par la fortune, ni par les emplois; mais il formait des catégories, des classes, des familles suivant l'éducation et l'instruction, les goûts et les aptitudes. Au dernier degré de l'échelle sociale, il plaçait les parvenus du dieu Mercure, pleins de vanité, de sottise et de prétention, voulant marcher de pair avec le savant et l'artiste, se croyant les égaux des personnes de la première distinction parce qu'ils roulaient sur le char fastueux de la fortune.

Ce ne fut pas tout. Le lendemain, un ami commun des Robertson et de Théologue, informé du projet de mariage de Claire avec Henry, qui venait d'entrer dans la magistrature grâce à son mérite et à quelques protections, invitait Théologue à aller passer quelques semaines dans une petite ville située sur les rivages de la Méditerranée, afin de permettre aux jeunes fiancés de mieux se connaître; du reste, la famille Robertson avait de nombreux intérêts dans cette localité, intérêts qui la faisaient se fixer dans cette cité durant une partie de l'année; de plus, le fils résidait dans une ville située à une petite distance de là.

L'invitation fut donc acceptée avec empressement par Théologue et par sa fille, qui prévoyait dans ce voyage un heureux concours de circonstances pouvant faire diversion aux emplis dont elle était obsédée.

Théologue donna connaissance de cette lettre au savant Gorlins, déjà initié au projet de mariage. Après en avoir fait la lecture, ce dernier se contenta de dire seulement:

— Puisque telle est la volonté, que cela soit!.....

Et il sortit désapointé et en courroux contre son ami énervé neuf et étonné.

— Quel entêté! pensa Théologue. Lorsqu'une prévention s'est emparée de son esprit, nulle puissance au monde ne pourrait le faire changer d'opinion. Du reste, qu'importe! je le consulte parce que je l'ai en grande affection; mais, après tout, je le connais suffisamment pour devoir faire justice de son idée. Quand il reviendra, je ne veux pas l'entretenir de nouveau de cette affaire qu'il serait bien capable d'ennyer.

XV

Le lendemain Gorlins étant revenu de bonne humeur chez Théologue, trouva Claire vêtue dans le salon occupée à dessiner, avec un art poétique, quelques fleurs sauvages conservées dans un herbier depuis le dernier été.

— Les emporterez-vous quand vous partirez, ces fleurs? demanda le savant à la jeunoille.

— Elles me suivront partout, répondit-elle; depuis que je ne suis occupée de botanique, les fleurs me sont devenues doublement chères, et celles-là surtout me rappelleront de bien heureux temps où je quittais jamais nos belles montagnes.

— Mais n'allez-vous pas partir bientôt? Vous ne reviendrez peut-être plus. Qui sait!..... Puis-je l'espérer?

En prononçant ces paroles, le poète savant, appuyé contre la cheminée, regardait la belle jeune fille si suave dans sa simplicité et sa grâce naturelle. Elle alait, venait, arrangeait une fleur, feuilletait un album ou un livre de poésie, en parcourant un gracieux thème musical.

Gorlins, abîmé dans cette pensée que bientôt elle abandonnerait pour toujours peut-être ce riant et paisible salon, essayait de tempérer les cris de joie et de quelques décadences concernant son prochain départ pour la basse Provence. Ou sentait qu'il n'osait entamer la question du mariage, et qu'il était sous l'empire d'une impression indéfinissable. Pauvre cœur de savant! Il n'était pas, lui, un hardi conquérant. L'histe même dans ses élans les plus fougueux, il aimait l'ange plus que l'Eve dans la femme.

Ému et craintif, il resta quelques instants silencieux; puis il hasarda d'une voix caressante et douce ces mots partis de l'âme: Je vous aime!

— Quel démon habite donc votre cœur? répondit Claire, et quelle voulez-vous prononcer seulement des paroles d'amitié! Est-ce que votre âge et vos goûts sont en harmonie avec les miens?..... Vous me parlez de passion saintes; je vous crois et je l'ai toujours pensé ainsi; mais cette chaste affection ne se doubleraît-elle pas un jour d'un sentiment de jalousie irrésistible, involontaire..... Je n'ai pas été soumise aux dures épreuves de la vie, si on n'est pour pleurer la meilleure des mères dont je ne cesse chaque jour d'invoquer le saint nom; mais malgré ma faible raison, mon instinct de jeune fille me me suffisent-ils pas pour prévoir que, si je devenais votre compagne, les nuages s'amoncelleraient sur votre existence et cacheraient derrière leur aspect sinistre les fantômes que crée une imagination troublée?..... Et que penseriez-vous lorsque le pesant fardeau de l'âge courberait votre tête vénérable et blanche auprès de la corbeille riante de mes printemps!..... Ah! songez à tout cela.....

Ces paroles, échappées d'une âme pure et prononcées d'un ton de résolution énergique, étaient empreintes de cette fierté altière qui décèle un cœur de la trempe de ceux dans lesquels vibrent les cordes de la franchise et de la délicatesse. Si ces cœurs sont incapables d'hypocrisie, les circonstances les rendent grands et sublimes parfois.

A tout moment, Gorlins trahissait son impétuosité de cœur avec toute la chaleur du sentiment le plus délicat. N'était-ce pas le cas de lui appliquer ce proverbe de toutes les nations civilisées: *Je pensée rentrée, réveille amoureux!*

De temps en temps, il disait à Claire:

— Quelle douce et aimable existence je vous offrais! Vous aurier été la plus heureuse des épouses, la compagne de mes travaux, la Muse de ma poésie.....

— Oh! Monsieur, ne vous parlez pas ainsi..... Vous vous d'ici en campagne, au printemps, l'embrouiller de mélancolie à l'heure et vous serez vous-m'égayer par quelques-unes sottises, bourgeoises, votre main tremblante dans ma main brûlante et blanche, mon amitié chanté le cœur de mal, le ramènerait dans la saison adorant! Ne pensez-vous pas? Vous voyais passer, le pâtre de la montagne en le bouquet de [illegible]

pas crié dans leur langage simple et naturel: "Voilà le vieillard qui parle de sagesse à ma fille....." Et, dans le monde, ne vous tromberiez-vous pas lorsque les sons harmonieux de la musique me solliciteraient à la valse, tandis que l'hiver de l'âge vous retiendrait sur votre fauteuil? Où dirait peut-être, — car la société est parfois bien méchante, — que vous m'avez achetée et que je serais devenue votre compagne par intérêt. O honte!..... Aux yeux du monde, je ne serais pas l'épouse dévouée, la représentante de la déesse du foyer domestique, votre amie de tous les instants, capable des actions les plus belles et de me sacrifier pour vous rendre heureux et de sanctifier les beaux rayons du soir de votre noble existence..... Non, je serais la femme de la fortune, celle qui aurait préféré l'or impur à une sainte affection.

Gorlins sentit plus que jamais combien cette belle jeune fille avait une raison supérieure et une âme élevée. Pris de respect devant une telle ardeur de volonté, désarmé, foudroyé par cet accent d'énergique résolution, il demanda son pardon et se prit à verser des larmes.

— Maintenant, dit-il, que vous avez rejeté loin de vous ma plus intime pensée, je demanderai à Dieu qu'il efface de mon cœur les traces de son feu; mais cette fleur d'amour qui s'était épanouie à l'ombre discrète de l'amitié pour vivre de votre joie, de votre affection, ne pourrait être un crime à vos yeux, et vous me pardonnerez les attentions d'un sentiment poétique et chaste dont la pureté ne pourrait être altérée.

— Votre cœur de poète, répondit Claire, vous a mis dans mon estime; mais le pardon est de l'essence d'une âme chrétienne. Oublions donc le passé dans ce qu'il a de trop ardent; je vous aimerai d'une amitié inaltérable, d'un charmant professeur!

La maison de mon père vous sera toujours ouverte, et l'on vous accueillera comme le plus doux et affable ami; mais n'y revenez jamais la lèvre trempée dans la coupe d'ivresse du charmeur; vous y entendriez de la part de l'amitié le son de la note mélancolique de l'adieu.

Le savant resta comme pétrifié sous le coup de massue de cette fière et éloquente raison..... Il avait reçu son pardon dénié avec générosité; il l'en réjouit, mais du cœur saignait une blessure..... Pourquoi avait-il demandé au temps l'éternité des roses, et n'avait-il pas su être l'homme de ses saisons! Il devait songer que le cytise n'attire l'abeille que lorsqu'il est fleuri, et qu'il n'est pas prudent de brûler les dernières plumes de ses ailes à l'âge où le poète souriante s'éloigne du seuil de la jeunesse heureuse.

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

CE BITTER est très remarquable par contient claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il revaille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiches peuvent en prendre sans avoir d'autres inconvénients à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif,

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qui réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégorgé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son deleur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il sert surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le côté droit de la poitrine.

Le Sang

est le jus nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faibles: avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient légère, bien élaborés. Elaborer les aliments, tel est le rôle de l'estomac, si le ventre n'a pas bien cultivé son champ, l'ivraie poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous nommes de leur rendre le plus grand service.

E. DECHAMPS,

No. 26, de la rue St.-Louis, Nlle.-Orléans.

—Importateur de—

VAUX-DE-VIE et VINS français.

BORDEAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Agent, aux Etats-Unis, pour la vente de l'EAU-DE-VIE AMER DES PYRÉNÉES.

1 nov—1an 19

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Maison de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne jouissent de la subvention accordée par le Gouvernement Français.

En Nord—

FERRIER, capt. Dourd, samedi, 23 août.
SAINT-LAURENT, capt. Rouzaud, Samedi, 6 sep.
EUROPE, capt. Lamarlé, Samedi, 20 Septembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surmont, samedi, 4 oct.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $90.

Billets d'excursion à prix réduits.

Nous embarquons les produits par les vapeurs d'entrepôt.

Les voyageurs soucieux qui veulent sortir du tumult environnant qui accompagne les départs des vapeurs de cette ligne trouveront les vastes salles de voyage par Brest, Cherbourg et le Havre, et le calme et le bien-être dans la traversée de la Manche, tout en réunissant beaucoup de chances de rapidité.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

Agent, 58, Broad-Street, New-York,

ou à L. GRANDJEAN,

nov—1an Gaillot Gerst. Lestre H. R. C.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, by entre Gloucester et New York, touchant:

LOUISIANA, de 2200 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 2000 " capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2000 " capt. Finch.
PENNSYLVANIA, 2000 " capt. Brown.
VIRGINIA, de 2000 " capt. Lee.
GEORGIA, de 2000 " en construction.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

LOUISIANA.....SAMEDI, 9 août.

De New York à Glasgow:

VIRGINIA.....MERCREDI, 6 Août
GEORGIA.....MERCREDI, 20 Août
PENNSYLVANIA.....MERCREDI, 3 Sept.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 mois, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour enfants sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On ne paie à payer pour leurs soins que $1 par jour.

On vend ici des billets d'émigration aux par comme qui désirent les faire venir.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

	Cabine	Cabine	Entre-pont.	Aller et retour.
De la Nlle-Orléans à Liverpool, et toutes les parties de Royaume Uni	$125 00	$90 00	$40 00	$200 00
Paris	145 00	90 00	45 00	240 00
Vienne	170 00	90 00	45 00	290 00
Havre, Hamburg, Anvers	125 00	90 00	40 00	220 00
Brême, Gothenburg, Christiana, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Drontheim	125 00	90 00	45 00	240 00
Gênes	140 00	90 00	45 00	260 00

Payable en monnaie courante des Etats-Unis. Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix, petite enfants gratis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.

Au No 28 de la rue Carondelet.

Agents.

BREMEN.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREMEN et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à Brême.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

DE BREME.	DE NLLE-ORLEANS.
Strasbourg.. 20 sept.	11 octobre.
Hannover.. 24 "	25 "
Frankfurt.. 5 octobre	8 novembre
Mosle.. 22 "	22 "

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans

Chambres.....$125 en or.
Entrepont.....40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Brême, Southampton ou Hâvre en $ Brême:

Chambres.....$125 en or.
Entrepont.....40 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.....$60 en or.
Entrepont.....15 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par le soussigné.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

5 août—1an Au No 61 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans.

Les magnifiques steamers de la compagnie:

Germania, Capt. Winsen.
Vandalia, Capt. Paulsen.
Franconia, (neuf), Capt. Kuhlewein.

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	Santander.	De Nlle-Orléans.
"Germania."			
Sept. 20	Sept. 22	Sept. 24	Octobre 29.
"Vandalia."			
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24	Novem. 26
"Franconia."			
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21	Décemb. 24
"Germania."			
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19	Janv. 21

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Southampton (seulement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, à Hâvre et à Hamburg:

Première Cabine, $125—Entrepont, $40.

De Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $125—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., ou directement aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent et entre le Hâvre et Hamburg.

MM. Focke Wilkens & Co. à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au Hâvre de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERT & CIE.

Agents-Généraux,

26, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SONS,

Agents-Généraux du Passage,

61, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,

Agents pour le Passage. 2août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Greenwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

GEORGE WASHINGTON,

Quick, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI, 30 Août, à 5 h. A. M.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

aut—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, directement.—Départ, MERCREDI le 10 septembre, à 4 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

YAZOO,

capt. Barrett,

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDW. A. YORKE, Agent,

Encoignure Carondelet et Gravier.

Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, sera vite et partira à son tour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIRON,

Entre les rues Hercule et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Machine à cuir, Machines de desséchement, Machine à coton, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chaudière. 4janv73—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bienville et Poydras

(et devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. ARMSTRONG.....Directeur.

—Fabriquant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, &c.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pagodes de bâtiments, en fer, Hâvres de grues et toute espèce de fonte. 8janv—1 an. 52m

FONDERIE DE LEEDS.

(ETABLIE EN 1836.)

Au coin des rues Soland et Peuchez.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous commençons prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à desséchez, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Nevoll, des Boucheries nouvelles, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'ébénisterie, de tonneau à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

1janv—1an LEEDS & CO.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Ten Penos — Bremen — Cambaos — Londres Chico — Londres Corta — Nos plus alors — Cubanas — Regalia Chico — Regalia Larga — Regalia Fina — Londres Fino — Londres Corta — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Fara Havane i — Opera — Londres Fino — Cumelias — Cabinets — Regalia Chico — Regalia Fina — Londres Chico — Regalia Larga — Londres Fino — Londres Corta — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Regalia Britannica — Queen Victoria.

Demandez: Regalia — Londres Chico — Londres Corta — Londres Fino — Trabucos — Opera — Reyes — Alter Regalia — Marcellas — Fernandez.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondantes aux factures. — Prix les plus modérés du marché. — Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'avance, notre stock avant de faire leurs achats [illegible]

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à hélice première classe,

CHARLES,

Capitaine Manerve,

partira, dès qu'il est dû et annoncé, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin, pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville, et de 2 heures de l'après-midi, le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le VENDREDI à l'arrivée du convoi de 2 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira toujours à Covington, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'Ile Madame, pour la Nlle-Orléans, le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin; de Mandeville, tous les matins et tous les DIMANCHES SOIR.

Pour les excursions—le steamer partira, tous les DIMANCHES MATIN, à 7 heures et demie, de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il se rendra spécialement pas rendu de fret après le départ du convoi précédent, cédé à l'arrivée du qui le demandera dès partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bassesses eaux.

1er mai AUX Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Pancheat Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer à hauts pressions, de la malle des Etats-Unis,

OREGON,

Capitaine Vincent Manerve,

reprendra, pour ses familles et ses, son service régulier du dimanche et du mercredi. Il partira, pour les susdites villes, le DIMANCHE de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain. Le LUNDI, à l'arrivée des trains de Pontchartrain, et demie du matin, et le MERCREDI, à l'arrivée des chars de Nouvelle-Orléans, à 7 heures et demie du matin.

Prix de l'excursion—aller et retour.....$1 00

Pour fret ou de dédiés, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent,

20 mars—4m Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

HENRY TETE,

Chs. Grice, capitaine.
Rob. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les débarcadères intermédiaires.

A Vicksburg le H. TETE relaye avec les bateaux de la ligne de Vicksburg, Arkansas et Red River.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira toujours à Donaldsonville, sur la rivière Lafourche, pour Donaldsonville. Il partira de Donaldsonville, pour la Nlle-Orléans, le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; de Donaldsonville, tous les matins et tous les DIMANCHES SOIR.

Pour les excursions—le steamer partira, tous les DIMANCHES MATIN, à 7 heures et demie, de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il se rendra spécialement pas rendu de fret après le départ du convoi précédent, cédé à l'arrivée du qui le demandera dès partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bassesses eaux.

1er mai AUX Nos 18 et 20 rue de l'Union.

VINGT-UNIÈME ÉTAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

CONFORMÉMENT aux réglements de ses chartes, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872.

Primes sur risques d'incendie	$222,644 71
Primes sur risques de transbordement	10,000 00
Primes sur risques de rivières	36,215 34
Primes sur risques de mer	38,839 36 — $307,699 41
En moins:	
Primes remboursées	2,942 17
Primes sur risques non expirés en 1872	52,898 00 — 54,781 17
Montant net des primes	$247,708 24
Pertes payées dans la même période:	
Sur primes d'incendie	$85,822 13
Sur primes de rivières	11,542 00
Sur primes de mer	1,000 00 — $98,364 13
	$149,344 11
Réservé pour pertes non encore réglées, l'actif de la Compagnie non comme suit:	
Encaisse	$34,944 41
Effets à recevoir, prêts sur gages	42,600 00
Intérêts accrus non payés	15,400 00
Comptes en vue de recouvrement	2,000 00
Propriété foncière au No 76 de la rue de Gravier	50,000 00
Bonds de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans	208,000 00
Actions de banques	47,000 00
Bonds de la Compagnie de l'Ecole des Charités	11,000 00
Actions de la Compagnie de Valeurs Dry Dock	6,000 00
Actions du Harbor Protection Company	1,140 00
Bonds de la Société de l'Odd Fellows Hall	5,000 00
Bonds de la Grande Loge F. et A. M.	1,000 00
Bonds de l'Agricultural and Mechanical Fair Association	8,000 00
Actions de la Compagnie d'Assurance	2,000 00
Actions suspendues et comptes de bonds	304,164 00
	$875,288 41

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu ce 14 janvier 1873, ont adopté, à l'unanimité, la résolution suivante:

Il est resolu que Six pour cent d'intérêt sur tout le scrip non encore payé seront payés aux porteurs de gages du dit scrip, à dater du 15 février 1873.

ALF. MOULTON, Président.

W. M. PERKINS, Vice-Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

A. Moulton, Wm. M. Perkins, Augustus Hook, R. Hero, R. M. Morrell, Jno. C. Rodgers, Isaac Jones, Alexander Meyer, S. J. Kohn, Jno. T. Moore, M. C. Randall, W. F. Tait, Geo. W. Roper.

KSTABLISHED IN 1842

RICE

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

DE

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMERICAINES ET ETRANGERES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Supercarrale, au No 565 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 145, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de bouchers.
MACHINES et outils de forgerons.
ARTICLES CRBUX, en fonte, en ferblanc et en bois.
FOURNEAUX de cuisines et BRÛLEURS.
Toute espèce d'ARTICLES du MENAGE.

FABRICANTS DES

ARTICLES en ferblanc brillant et verni de toutes sortes.

FOURNEAUX doubles, ovale, de Wurtz, pour cuire en chaudière.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, assez, depuis dix-huit ans, comme le meil leurs fourneaux [illegible]

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez le liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

4 oct—1 mois—7.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de 's Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

Départ des Passagers [illegible] pied de la rue [illegible]

A partir du 31 mai 1872,

Les trains partiront comme suit:

Ils arriveront à [illegible] h. du matin et à [illegible] h. du soir.

Le train express qui [illegible] h. du soir ne s'arrête qu'aux stations suivantes:

Montant des primes, moins le réassurance et les primes remboursées.....$[illegible]

Pertes payées:

Sur risques d'incendie.....